FEUILLETON DU "CANADA"

L'AME DE PIERRE

PAR

GEORGES OHNET

(suite)

Celui-ci éclata d'un rire nerveux, strident et pénible :

— Non ! non ! abandonnez-moi !..... Je ne veux pas être défendu !..... Je suis condamné, rien ne prévaudra contre l'arrêt du sort..... Je n'ai vécu que pour le malheur..... Je suis voué à toutes ces tortures.....

Il baissa la voix, comme effrayé :

— Vous savez bien que ce n'est pas moi qui agis, qui parle, qui souffre et qui pleure..... Un autre est en moi, qui me conduis à la catastrophe. Je voudrai m'arrêter que je ne pourrais pas ... Oh ! je la sens bien s'agiter, furieuse, l'âme implacable..... Elle est jalouse ! Elle se venge de moi-même, sur moi-même !... Tant qu'elle animera mon corps je souffrirai..... Le jour où j'en serai délivré.....

La noce, tout entière, se rendait chez le père de la marié, pour bauqueter en l'honneur des époux. Comme on débouchait devant l'enclos de la ferme, un gamin, qui servait habituellement d'enfant de chœur au brave curé de Torrevecchio, s'élança à travers la foule, et, courant au vénérable prêtre, lui tendit une enveloppe bleue, qui avait été déposée au presbytaire. Pour franchir la distance de Torrevecchio à San Pellegrino, le petit, avec ses jambes montagnardes, n'avait mis qu'une heure. Il arrivait haletant, la sueur au visage, couvert de poussière. Le curé lut l'adresse et, aussitôt, se tournant vers Pierre :

— Tenez, mon cher enfant, dit-il affectueusement. C'est pour vous !

Un cercle déjà s'était formé autour du jeune homme, qui, le front soucieux, les lèvres soudainement crispées, tenait, entre ses doigts, la dépêche sans la déplier :

— Qu'y a-t-il donc ? demanda Agostino inquiet.

— C'est ce papier bleu, dit le gamin, qui a été apporté, tout à l'heure de Bastia par un piéton. Il s'était déplacé exprès, vu que la chose, paraît-il, était pressée. Alors Madalena, la servante du curé, m'a dit : Cours d'un trait, ne t'arrête pas avant d'avoir parlé à monsieur..... Il y a grave affaire..... Car il y a trois ans qu'il n'est venu un pareil papier à Torrevecchio ! — Alors j'ai couru au plus court, et me voilà.

En parlant ainsi il essuyait sa figure ruisselante avec le revers de sa main blanche, riant de ses belles dents blanches, ravi d'avoir si bien rempli sa mission.

— Tu vas boire un verre de Tollano et manger un morceau avec nous, Jacopo dit Agostino. Il poussa l'enfant vers son beau-père et ses parents, et plongea l'anxiété que trahissait le visage de Pierre :

— Qu'est-ce donc ? répéta-t-il.

Pierre lentement déchira l'enveloppe, déplia le télégramme et lut l'appel impérieux que lui adressait son ami. Il pâlit, son cœur se serra et ses yeux se creusèrent profonds sous ses sourcils froncés.

— Un malheur, demanda Agostino.

— Non, dit le peintre. Du moins, je l'espère. Mais il faut que je parte à l'instant pour le continent.

— Partir ! en ce moment ! s'écria douloureusement le marié.... Nous quitter avant la fin de cette journée !..... Attendez au moins à demain !.....

— Si on t'avait dit, pendant que tu étais de l'autre côté de la mer, que ta fiancée souffrait et pouvait mourrir de ton absence, répondit gravement Pierre, aurais-tu différé ton départ ?

Agostino serra vivement la main de son sauveur, et, des larmes plein les yeux :

— Non, vous avez raison. Mais vous devez comprendre quel chagrin vous me faites.

Pierre emmena le jeune homme à l'écart, et là, lui parlant avec une émotion soudaine, qui ouvrit un jour décisif sur le caractère et la condition de son ami :

— Il s'agit de ne pas attrister ta femme, tes parents et tes invités. D'ici à Torrevecchio, par la route, il y a quatre lieues. Je vais prendre une carriole à l'auberge. J'irai seul. Une fois que je serai de l'autre côté de la montagne, tu expliqueras mon absence et tu remercieras chacun de ceux qui sont ici de l'accueil cordial qui m'a été fait. Je n'oublirai jamais, vois-tu, le temps que j'ai passé dans ce pays, au milieu de vous. J'étais bien malade, du cerveau et du cœur.. Vous m'avez guéri par votre saine et sage tranquilité..... J'ai oublié les chagrins dont j'avais cru mourir ..... Et c'est à vous que je le dois : à ta mère, qui a été si bonne pour moi ; à ta petite sœur, qui m'a si souvent rappelé, par sa grâce naïve et touchante, la jeune fille qui m'attend là-bas ; à toi, enfin, brave garçon, qui a été cause qu'au moment où, désespéré, je songeais à me tuer, j'ai voulut vivre pour essayer de te sauver. Tu m'as rendu à moi-même. C'est par toi que je me suis senti encore attaché à l'humanité. Non ! je ne vous oublierai jamais, et, dans la tristesse ou dans la joie, ma pensée bien souvent ira vous retrouver.

Agostino à ces mots, ne put retenir ses larmes, et, plus bouleversé que s'il avait perdu un des siens, il se mit à sangloter, pendant que les gens de la noce, tout au plaisir, chantaient, criaient et tiraillaient dans le verger. Pierre calma le brave garçon, et, avec fermeté :

—Maintenant, comprends-moi bien. Il faut que je sois à Paris le plus tôt possible. Quand part de Bastia le prochain bateau et où fait-il escale ?

—La compagnie Morelli a un vapeur qui chauffe, le mardi, pour Marseille. En descendant ce soir à la ville, vous retiendrez votre place, et demain, à la première heure, vous serrez en mer. De Bastia à Marseille, il faut compter trente heures .....

— Dans trois jours donc, je serai à Paris ..... De là, mon cher Agostino, tu me permettras d'envoyer quelques souvenirs aux chères femmes qui vont vivre autour de toi ..... N'aie point de scrupules, tu m'as vu, pendant près d'un an, sous des habits de paysan, mais je ne suis pas pauvre ..... Fais taire ta fierté ombrageuse de ton frère, tu peux tout accepter pour ta mère, ta sœur et ta femme ..... Peine à moi et sois sûr que tu me reverras. Le jour où je reviendrai dans l'île, peut-être ne serai-je plus seul .. Alors c'est que le ciel m'aura pris en grâce et que j'aurai retrouvé le bonheur .....

— Adieu jusque-là, embrasse-moi !

Les deux hommes s'étreignirent, comme pendant cette nuit où ils étaient roulés par les vagues lourdes et profondes, sous la lune blafarde, et, quand ils se séparèrent, ils souriaient et pleuraient à la fois.

Une demi-heure plus tard, Pierre brûlait en carriole, la route de Torrevecchio, et, le soir même, ayant emballé ses tableaux et ses esquisses, arrivait à Bastia. Il descendit à l'auberge où il avait passé sa première nuit sur le sol de la corse, courut payer son passage à bord du bateau à vapeur, puis il entra dans un magasin de confection et, pour remplacer son costume de velours, acheta un vêtement de drap bleu qui ne lui allait pas mal.

Habillé comme un continental pour la première fois depuis de longs mois, il poussa un soupir. Il lui sembla qu'il abandonnait le Pierre Laurier, libre, rajeuni qui avait si laborieusement travaillé, dix heures par jour, sous le ciel clair, dans le parfum vivifiant des sapins et des genevriers, et qu'il redevenait le Pierre Laurier asservi, énervé, qui errait de la maison d'une fille aux salons de jeu du cercle.

Il leva la tête. La nuit descendait, mais sur la montagne, à travers les grands massifs de châtaigniers, baignant de sa pure lumière les rochers silencieux la lune brillait comme un croissant d'argent. Le vent des forêts tiède et embaumé, passa sur le front du jeune homme, ainsi que la caresse d'une aile. Il se sentit ranimé comme par un réconfortant souvenir. Il regarda la mer, qui ondulait calme et sourde ; il murmura : " Tu peux m'emporter. Je ne te crains pas, ni ceux dont tu me sépares." Sa fugitive angoisse disparut, et au moment de tenter l'épreuve suprême qui devait décider de sa vie, il se trouva maître de sa pensée et de ses sens.

Rien ne palpitait plus en lui de bassement passionné, pour celle qu'il avait si follement adorée. Il osa l'évoquer. Il la vit, avec son front étroit, couronné de cheveux noirs, ses beaux yeux aux longues paupières, au regard enivrant, et ses lèvres pâlissantes de volupté. L'odeur subtile de la femme l'enveloppa tout à coup, perfide rappel du passé. Rien ne s'émut dans sa chair, il demeura indifférent et dédaigneux. Il n'aimait plus, c'était fini, le charme avait cessé, le philtre restait inoffensif. Il rentrait en possesion de lui-même, et son cœur affranchi redevenait digne d'être offert. L'image de Juliette parut alors, blanche, virginale et douce. Et des larmes de tendresses montèrent aux yeux de Laurier. Sa bouche murmura un aveu, et tout son être frémissant s'élança à travers l'espace, vers la bien-aimée.

Le lendemain, à neuf heures, le bateau quittait le port. Pierre reconnut le quai, près duquel le " Saint Laurent était à l'ancre pendant qu'il repeignait son patron de bois sculpté, le môle, le bastion du Dragon, et, successivement, le cap Corse, Giraglia, puis la côte de l'Italie. A bord de ce navire, qui marchait avec rapidité, il refit toute la route qu'il avait parcourue sur le petit bateau contrebandier.

A mesure qu'il se rapprochait de la France, son esprit troublé cherchait la raison du brusque appel que lui adressait Davidoff.

Une inquiétude sourde commençait à le travailler, et il redoutait un malheur. Pour qui ? Les termes de la lettre, que le docteur lui avait écrite, après son passage à Torrevecchio, lui revenaient. " Une personne qui est près de Jacques, a failli mourir de votre mort.. " La phrase qui avait tout changé dans sa vie. Était-ce donc Juliette, dont l'état s'était aggravé ? Allait-il avoir pour la voir s'éteindre, au moment où, en elle, résidait son unique espérance ? ..... Cependant, dans la lettre, il y avait aussi ces mots: " Vous avez passé auprès du bonheur sans le voir ..... mais il vous est possible encore de le retrouver. " Était-ce que ce bonheur pouvait échapper de nouveau ? Si jolie, la jeune fille n'avait elle pas dû être aimée ? Un autre, pendant qu'il était loin, à soigner la plaie de son cœur dans les solitudes n'avait-il pas pris sa place ?

Une tristesse profonde s'emparа de Pierre, à la pensée que ce retour en grâce, qu'il avait adressé à la destinée, pourrait être repoussé. Une lassitude morale l'accabla, et il comprit que cette déception serait pour lui le coup décisif qui brise et qui tue. Une hâte de savoir le dévora. A bord du navire qui fendait les lames vertes, il eût voulu posséder un moyen de correspondre avec Davidoff. Il tendait les mains vers la terre comme si les rassurantes nouvelles, qu'il espérait, l'y attendait à l'arrivée. Il enviait les ailes rapides des albatres qui volaient mélancoliques et blancs dans le ciel. Il marchait nerveusement de l'avant à l'arrière. On eût dit que, de son agitation, il essayait de redoubler les efforts de la machine.

Il ne dormit pas, restant sur le pont à regarder l'horison. Il passa successivement devant Gênes, Monaco, Toulon, longeant cette côte enchantée, où les jardins baignent leurs branches dans la mer, où, sur un sable d'or, les flots meurent avec de doux murmures. Il eut un battement de cœur, en voyant de loin le château d'If, sombre dans la nuit, et Marseille, avec les feux de ses phares, allumés comme des yeux qui regardent dans l'immensité. Il n'avait qu'un petit bagage, il le mit sur le dos d'un portefaix, il traversa la passerelle d'un pied leste, prit une voiture sur le quai, et se fit conduire au chemin de fer. Ni arrêt ni repos, rien ne le distrayait de son désir d'arriver le plus vite possible. L'express partait à onze heures et demie il avait une heure à lui. Il alla au télégraphe et adressa à Davidoff cette dépêche. " Débarqué à Marseille, serai demain soir à Paris, à six heures."

Quand il eut vu son papier, des mains du receveur, passer dans celles de l'employé chargé de la transmission, il se sentit soulagé, comme si quelque chose de lui était parti en avant. Il se rendit au buffet, où il mangea sans appétit, pour tuer le temps. Enfin les portes de la gare étant ouvertes, et le train formé, il grimpa dans un compartiment, et se livra, à une jouissance toute spéciale, à la volupté de la vitesse. Enfoncé dans un coin les yeux clos, quoiqu'il ne dormit pas, il resta immobile, comptant les stations qui le séparaient du but, ainsi qu'un prisonnier efface, sur le calandrier, les jours qui le séparent de la liberté.

A l'aube, il eut cependant une défaillance et s'assoupit. Quand il se réveilla, avec la surprise joyeuse d'avoir gagné un peu de temps sur son impatience, il faisait grand jour, et l'express filait sur Mâcon. Les riches campagnes si riches de la Bourgogne si riantes, si saines, si robustes, se déroulaient de chaque côté de la ligne, dans un flot de soleil. Il parut à Pierre qu'il était presque arrivé. Il retrouvait une nature qui, depuis un an, lui était inconnue. Plus d'oliviers, de pins et de cactus, poussant sur l'herbe rare et jaune, plus de rochers rougeâtres et de torrents écumeux.

(*A continuer*)

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Offrent de grands avantages aux Acheteurs au Comptant dans le Departement de Chaussures. Comme

NOS CHAUSSURES

ont toutes été achetées avant la hausse récente dans le prix du cuir et comme nos immenses affaires se font pour du comptant nous donnons des

BARGAINS EXTRA SPECIAUX.

Donner les prix n'est pas nécessaire. Nous tenons des Chaussures à la portée de toutes les bourses, à partir des chaussures fortes pour garçons et filles d'école jusqu'aux plus fines pour hommes et dames.

Si vous voulez mieux comprendre ce que veut dire BON MARCHÉ dans toutes les acceptions du mot venez nous voir.

Si vous voulez commencer l'année en économisant sur les les Chaussures venez nous voir.

TAPIS.

Justement reçu, une cargaison de 40 balles de nouveaux Tapis Bruxelles, dans tous les derniers patrons pour le Printemps. Nouvelles Bordures et Lèses d'escalier en grande variété.

COUVERTES.

La balance de notre Stock de Couvertes sera vendue à des prix grandement réduits.

Conditions : Au Comptant. **Pas d'Escompte de Commerce.**

BRYSON, GRAHAM & CIE.

EPICERIES.—Comparez nos prix avec ceux dont parlent les journaux. Nous pouvons vous faire économiser tout en vous approvisionnant de ce qu'il y a de mieux dans le monde.

C'est avec le GOUDRON GUYOT liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

Le **Goudron Guyot**, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le **Goudron Guyot** constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

« *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.* Professeur BAZIN, Médecin de l'Hôpital St-Louis. »

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le **Véritable Goudron Guyot.**

Vous ne payez rien du tout

C'EST GRATIS

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express. " C. O. D ", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPÉCIAL de $4 à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique, recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garantie en tout. Le boîtier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien fini et garanti. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS. Le mouvement imite beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, glissée de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement breveté et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs. Adressez SEARS & CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can.

Pour Monsieur ou Dame

Manque de Forces

ANÉMIE CHLOROSE DÉBILITÉ ÉPUISEMENT

LE FER BRAVAIS

expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.

Se défier Imitations et Contrefaçons. Exiger la signature *R. Bravais*, inscrite en bleu sur chaque flacon. Se trouve chez les Pharmaciens. Gros : 40 et 42, Rue St-Sabine, Paris.

JONC D'OR SOLIDE.

35c. pour un jonc valant $2.

Ce jonc est fabriqué d'une composition métallique recouverte de deux lourdes lames d'or solide de 18 karat. Il est garanti et gardera son lustre et sa beauté des années. Une garantie "bons dix," est envoyée avec chaque jonc ainsi qu'un blanc que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction ; alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend généralement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous enverrons ce jonc et en plus notre Catalogue à nos Termes Spéciaux aux Agents, etc., sur réception de 35c. en timbres-poste. L'échange d'un jonc de cette qualité n'a jamais été faite apparavant. Envoyez vos commandes aussitôt que possible ; car bientôt il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adressez SEARS ET CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can. 41

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOUJOURS remplaçant le FEU sans douleur ni chûte du poil. Adopté par les vétérinaires célèbres ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.

Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie, ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boul. Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr E. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et PRODUITS DE FANTAISIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

—POUR—

Noel et le Jour de l'An.

—LIGNE COMPLÈTE DE—

VINS ET LIQUEURS.

COMME SUIT :

100 Caisses Brandy Bisquit Dubouche.
50 Octaves " "
50 Demi Oct. " "
25 Fûts " "
Port wine de W. & J. Graham
Port Wine de Cockburn, Smith & Co.
Sherry de R. C. Ivison.
500 Caisses Rouges de Gin DeKuyper.
300 Caisses Vertes " "
50 Octaves " "
100 Demi Octaves " "
25 Quarts de Fûts " "

IMPORTATION DIRECTE.

C. NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Et par le Marché By, pour Epiceries choisies de famille

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr,, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, à un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Oct. 1890.

C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

TAYLOR McVETY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons canadiennes de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzn

Enseigne de la grosse Tarrière

— MAGASINS : —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

23-11-87-88

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE